

PLACE DE L'EGLISE



1905



A gauche, café Bachelier-Barrat
au centre, maréchalerie Joly, à droite, un autre café



1956



1956

1978



L'agence de Leslie Mathieu des assurances « thélem » a ouvert ses portes fin 2022 dans les locaux de l'ancienne maréchalerie Joly

- 1 -
- 2 - ANTIKAY (?)
- 3 - JULY Paul
- 4 - Penho ?
- 5 - BACHELIER Charles
- 6 - Mme Manette BACHELIER Charles
- 7 - fd mère BACHELIER
- 8 - Marie BACHELIER fdmt VERNAT
- 9 - Mme BACHELIER
- 10 - M. BACHELIER
- 11 - GUÉLIN, Coiffeur (TINTIN)
- 12 - ?
- 13 - Michel LANDRE, fardi Champêtre
- 14



Guérin-Gerbier, Coiffeur
MARTIZAY (Indre)

Le café-boulangerie Bachelier-Barrat
anciennement café du Midi

La boulangerie, anciennement, café Bachelier-Barrat



vitrines successives de la boulangerie



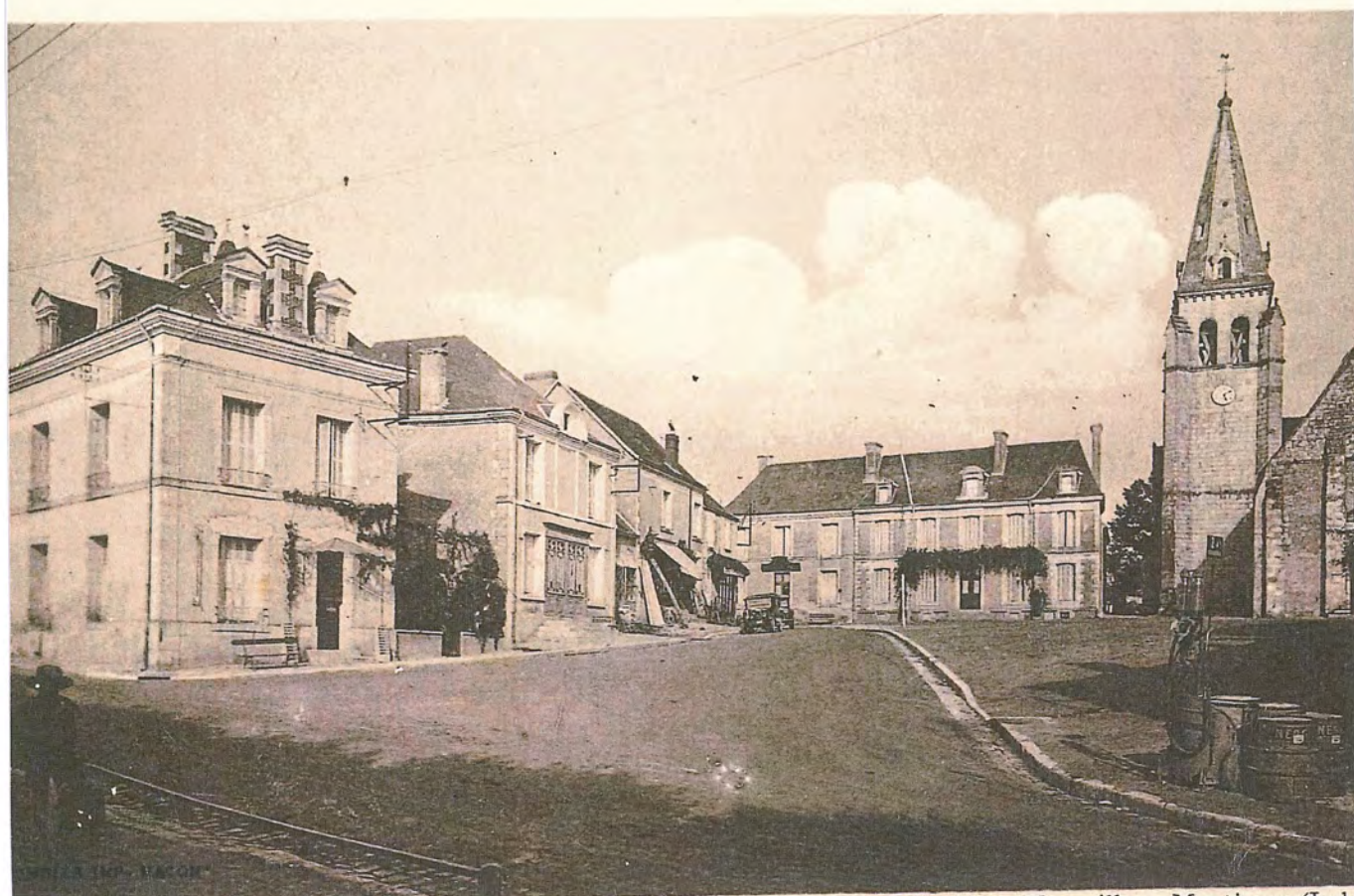


MARTIZAY. - La Place

La maison Dagot

Vers 1920, la maison qui fait l'angle entre la route de Mézières et d'Azay faisait partie des trois cafés du bourg et appartenait à Emilien Antigny, peintre. Son atelier se trouvait dans le garage près de la maison côté route d'Azay, et, de l'autre côté de la maison, sur la place, se trouvait le café tenu par sa femme.

Quelques années plus tard, la maison est vendue à Léon Véron, marchand de grain. Plusieurs membres de sa famille l'occupèrent puis elle devint propriété de la commune. Elle abrita durant quelques années les objets trouvés lors des fouilles du site de Saint-Romain puis le bâtiment fut rénové en vue de devenir la Poste en 2015 .



MARTIZAY (Indre) — La Place

Coll. M^{me} Marseille - Martizay (Indr

A l'angle de la place de l'église et de la route
d'Azay-le Ferron, l'ancien café Antigny
est devenu la maison Véron-Dagot

La poste

En 1883, le bureau de poste fut installé à titre provisoire à " la maison de l'école des filles" route de Mézières. 1909-1910 voient enfin la construction d'un bureau de poste et du logement du receveur dans un terrain voisin de la cour de l' ancienne école des garçons. Mme Valérie Nouveau administre notre bureau de poste depuis 1991 et a continué à oeuvrer dans les nouveaux locaux, place de l'église en 2015.





1905

1 - Martizay (Indre) - Place de l'Eglise



MARTIZAY (Indre) — La Place

Coll. M^{me} Marseille - Martizay (Indre)





1915

En bas de la place de l'église,
le café Rouzeau en 1915



Rassemblement sous le bosquet
au fond, le café Rouzeau

Le magasin Pirault en 1951



Les magasins Pirault sont attestés, dans le local situé en bas de la place, dans les années 1950-1960. Auparavant, ils prenaient place dans l'actuel salon de coiffure Trouvé. La vente s'effectuait également, lors de tournées, dans la campagne environnante. Par la suite, ce local fut dédié à l'épicerie soit à titre personnel mais le plus souvent sous forme de succursale à des enseignes de la grande distribution. Il est également resté vide durant de longues périodes. Virginie et Jean-Charles Fourmaux s'y sont installés en juillet 2008. En 2014, Nicole Confolant y a ouvert son commerce "A Tout Fer".

Le magasin d'alimentation en 1978





« A Tout Fer » devient « Fil de Brenne » lorsque Gwenaëlle Georges prend la succession de Nicole Confolant en 2022



La maison Hallin

Sur la place de l'église, les demoiselles Hallin avaient une boutique de journaux et d'épicerie. La toiture, du XVII^{ème} siècle a été refaite récemment dans le même style.



Dans les dépendances du presbytère,
installation du nouveau musée en 2009





A droite, marchand de vélos au début du 20^{ème} s.



Salon de coiffure Chanteguet

Au premier plan, maison Méricot
au fond, salon de coiffure Chanteguet

Maison Mériqot



La maison Mériqot rénqvée par Henri Noyer en 2022

La teinturerie Méricot

L'arrière grand-mère d'Adrien et de Maurice Méricot , Louise Soubise, était la fille d'un marchand de laine. En 1853, elle s'est mariée avec Louis Méricot et, pendant 26 ans, ils ont continué le commerce de la laine à la Misvauderie où ils habitaient. A cette époque, la laine servait de base pour les tissus ainsi que pour la fabrication des couvre-lits.

En 1884, leur fils Adrien a acheté l'ancien hôtel de la Croix Verte sur la place de l'église. Ainsi est né le Magasin Filature et Teinture Méricot qui faisait commerce de teinture, filature, mercerie et également épicerie et vaisselle. Ils ont commencé à teindre des écheveaux de laine dans des chaudières chauffées au bois. Le rinçage s'effectuait à la rivière qui prenait différentes teintes, rouges, bleues, noires... Le séchage s'effectuait à l'air libre sur des perches. En 1902, Adrien a acheté le pré près du pont et a monté l'atelier. Les teintureries qui nécessitaient beaucoup d'eau pour le rinçage, s'installaient près des rivières.

En 1919, Olivier Méricot succède à son père. Il installe une usine : une chaudière chauffée au bois et au charbon produisait de la vapeur ce qui permettait d'actionner un arbre de transmission qui entraînait une essoreuse et une pompe pour acheminer l'eau. La vapeur chauffait également les chaudières à teinture. Le rinçage s'effectuait alors à la rivière mais la création d'un puits perdu collectant ces eaux a rapidement permis d'éviter de "teindre" le cours d'eau. Les gens achetaient peu de vêtements et faisaient teindre les

robes, pantalons, manteaux. Dès qu'un deuil frappait une famille, les proches faisaient teindre leurs habits en noir. La plupart des vêtements étaient en laine et supportaient mal les lavages à l'eau, on les nettoyait donc "à sec" en les foulant et en les brossant dans des bacs remplis de produits dérivés du pétrole à base de benzène. Ce type de lavage s'effectuait à la main car il n'y avait pas encore l'électricité. L'entreprise a pris de l'ampleur et a ouvert un magasin le samedi à Preuilly-sur-Claise.

Adrien est devenu ouvrier teinturier en 1936 en Seine-et-Marne et Maurice l'y a suivi en 1938. Puis la guerre est arrivée et les a éloignés de la teinturerie. En 1944, leur père, Olivier, achète un groupe de nettoyage à sec et une presse. En cette période de guerre, les deuils étaient fréquents et entraînaient beaucoup de travail à la teinturerie. Après la guerre, les deux frères viendront travailler avec leur père qui employait deux repasseuses. L'atelier s'est alors agrandi avec l'acquisition d'une chaudière à mazout, deux machines de nettoyage à sec, des tables à vapeur et à détacher.

En 1956, ils succèdent à leur père et ouvrent des magasins à Le Blanc, Châtillon et Preuilly-sur-Claise et des dépôts à Buzançais, Clion, Azay, Tournon et Yzeures. Deux camionnettes effectuent les livraisons. Ils étaient alors dix à travailler dans l'entreprise. Adrien s'occupait du nettoyage à sec et du repassage et Maurice du secteur teinturerie. Les travaux de blanchisserie étaient effectués à Romorantin et à Buzançais. En 1985, ils cessent leur activité après avoir géré l'entreprise pendant 29 ans dans une ambiance familiale.

RUE DU STADE (ancienne rue des bœufs)



**Salon de coiffure
puis atelier de
dépannage Gallois**



En face, ancien salon de coiffure Guérin

MARTIZAY (Indre) — Un coin de Place et route de la Mardelle



**Café Bastide, Carcaud
puis Brocante**



**Boucherie Talent
Epicerie Monet**



ROUTE DE MEZIERES

MARTIZAY (Indre) — Route de Mézières



1908





La route de Mézières après la construction
de la mairie et de la poste





L'hôtel du Lion d'Or

Ouverte au public depuis septembre 2000, la médiathèque est animée par Marjorie Guillot secondée bénévolement par Nicole Moreau. Ses murs ont une longue histoire puisque une fenêtre du XV^{ème} siècle subsiste sur le pignon du bâtiment. Un escalier extérieur permettait l'accès aux chambres . Dans le passé, il aurait été un relais de poste.

Il était situé sur la route de Mézières et avait pour vis à vis la maréchalerie-quincaillerie Mercier et la boucherie Lamirault.

La famille Blanchet acheta l'hôtel au début du 20^{ème} siècle. A cette époque, il n'y avait ni l'eau, ni l'électricité. Un puits fut creusé dans la cave et alimenta l'hôtel. Une bâtisse située à l'emplacement de l'actuel parking servit d'abord d'écurie qui abritait les chevaux, les carrioles et les bicyclettes les jours de foire. Par la suite, le sol en terre battue de l'écurie fut remplacé par un parquet et ce local devint salle de bal et de cinéma.

La médiathèque



La boucherie

Le café Tuteur tenu par Florence et Arthur Berthault et avant eux, par René Sudre, était occupé autrefois par la boucherie Tricoche qui a déplacé son commerce route de Mézières (en face de l'hôtel du Lion d'Or) lorsque le boucher Joseph Lamirault cessa ses fonctions après la deuxième guerre. En septembre 2010, Jérôme Champion a repris le commerce qui était fermé depuis de nombreuses années.





**Assurances thélem -
Jean-Louis Multon**





Ancienne mairie
Ancienne poste



**Ancienne école de garçons
puis atelier de confection
aujourd'hui entreprise César-fleurs**



L'atelier de confection de Martizay a ouvert avant 1960 et fermé en 2000. quelques années après son ouverture, un car assurait le ramassage des employées et cela s'est poursuivi jusqu'aux environs de 1970. Il passait à Lingé, Lureuil, Tournon, Bossay, Preuilly... Le chauffeur s'appelait Claude (dit Fernand) Fouquet.

Les machines provenaient de l'atelier de Levroux où elles avaient été démontées pour être installées dans notre commune dans les locaux de l'ancienne école de garçons située entre la poste et l'ancienne mairie. Plus tard, son propriétaire M. Berthon a également ouvert un atelier au Blanc. Les deux ateliers employaient plus de cent personnes dans leurs locaux et donnaient du travail à domicile. Dans ce cas, il s'agissait surtout de finitions : poser de petites pièces telles que doublure de fond de pantalon ou coudre des boutons. Au début, la production était essentiellement destinée à l'armée puis elle s'est diversifiée : robe de chambre, tailleur, jogging, jupe, imperméable en tergal et en satiné, manteau en foamback qui est un textile mou très difficile à travailler, manteau en fausse fourrure.

L'atelier avait une cantine et Madame Duguet préparait les repas. Le personnel travaillait en musique et pouvait apporter ses disques pour les écouter.

M. Berthon fabriquait les patrons puis il l'a appris à Bernard Bardon. Ensuite, on procédait au report du patron sur le tissu puis, la coupe était effectuée par "matelas" c'est-à-dire en plusieurs épaisseurs. Sur ce poste, les débutants faisaient leurs débuts sur de la doublure afin de ne pas gâcher un textile coûteux.

Le montage des habits se faisait à la chaîne ; sur chaque chaîne, l'habit était monté en son entier. La petite chaîne était réservée aux débutantes qui confectionnaient des habits de structure simple, la chaîne moyenne à des employées plus expérimentées et la grande chaîne à celles qui effectuaient les montages les plus compliqués. On commençait d'abord par les petites pièces : poche et patte de col, col, manche qu'il fallait vérifier, repasser, après avoir écarté les coutures puis on procédait au montage de l'habit. Quand il était terminé, il fallait le remettre à l'endroit et faire les surpiqûres.

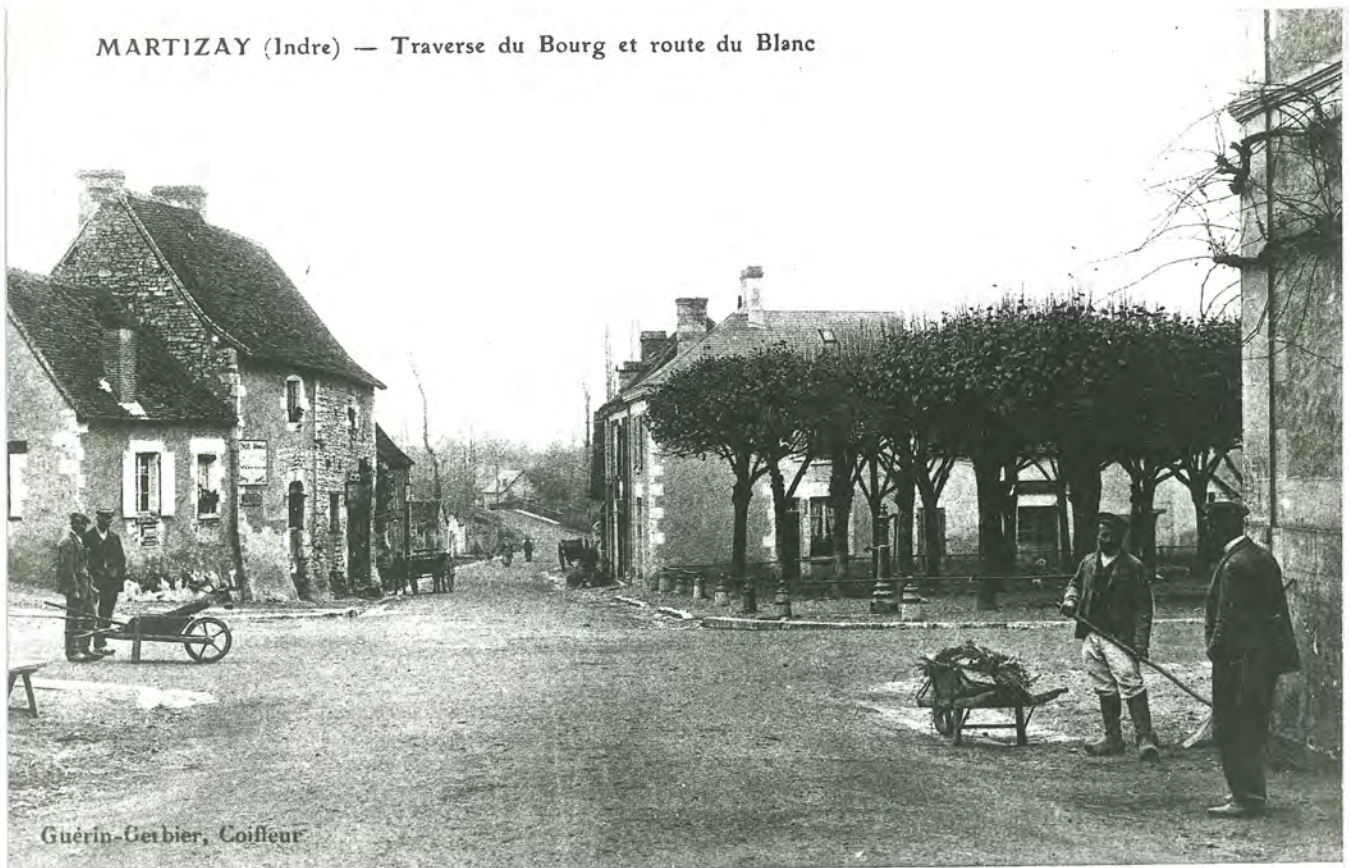
D'autres tâches consistaient à faire la distribution du travail, alimenter les chaînes en tissu et en fil lorsqu'il fallait changer la couleur sur les canettes.



ancienne école de filles

ROUTE DU BLANC

MARTIZAY (Indre) — Traverse du Bourg et route du Blanc



Guerin-Gerbier, Coiffeur

Le Bosquet



1910



A gauche, ancienne menuiserie Antigny
aujourd'hui démolie



Au fond à droite, ancien café Feilhès

Café Feilhès



Les cafés

Dans les années 20, Martizay compte plusieurs cafés et restaurants qui se remplissent lors des nombreuses foires. Le concurrent de l'hôtel du Lion d'Or est l'hôtel Renaud qui deviendra la Coopérative puis les Bords de Claise. En face de ce dernier, le café Lechiffre offrait une cour ombragée à la belle saison. Voisin de la scierie, se trouvait le café-restaurant Rigollet, tout près du bosquet le café Feilhès et en face, le café Gault occupait un vaste espace avec sa terrasse et sa cour. Le café du Midi était situé sur la place et devint la boulangerie-pâtisserie. Enfin, à l'emplacement actuel de la brocante, le café Bastide devint la propriété de Marie-Thérèse et Robert Carcaud.



**Le café Berthault
auparavant tenu par
Francis Tricoche
à l'emplacement de
l'ancienne boucherie Tricoche**



Le marché



**La boulangerie rue du Blanc est,
de mère en fille et de père
en fils, dans la famille Bergeault
depuis 1905.**

LE PONT ET LE MOULIN



1905







5 - Martizay (Indre) - Le Moulin sur la Claise

Le moulin

Le moulin du bourg est aujourd'hui une résidence secondaire. En 1921, il fut équipé d'une turbine et a fourni de l'électricité jusqu'en 1928.



Ed. Mme. Marselle, Martizay

MARTIZAY — Le Moulin

ROUTE D'AZAY



Ancien atelier de charronnage





"Pause coiffure"

En Avril 2013, après des années de salariat, Nelly Dubois décide de s'installer à son compte et ouvre son salon de coiffure , 8 rue de l'Europe, après des travaux de remise en état des locaux.

Ce bâtiment faisait partie de la ferme Sajot et Geneviève Chabenat y avait ouvert une librairie-papeterie qui fut tenue ensuite par Suzette Marin.



La mairie

Faisant suite à la maison Dagot, en direction d'Azay, la mairie, longtemps située route de Mézières, s'installe dans ces nouveaux locaux en 1969.

Le bâtiment qui donne sur la rue abritait autrefois le café Bonamy et c'est là que s'arrêtait le car qui faisait les aller-retour Tournon-saint-Martin-Châteauroux

Les bureaux de la mairie ont été transférés de l'automne 1989 au printemps 1991 à la salle des Associations afin d'effectuer des travaux de réaménagement.





Le café Gault

En face de la maison Dagot, côté route d'Azay, les bâtiments étaient ceux d'une ferme et c'est Alexis Gault père qui en fit l'acquisition. Andrée Gault sa belle-fille l'aménagea en café-restaurant qui est devenu l'hôtel communal en 2014 géré par Thérèse Berteloot. La salle située de l'autre côté de la cour était utilisée pour les bals, les banquets et même comme salle de cinéma. En 2013, Virginie et Jean-Charles Fourmaux, qui étaient installés depuis 5 ans place de l'église, accueillent leur clientèle dans cet espace de 95 m² entièrement rénové. En 2014, Nicole Confolant a ouvert son commerce "A tout fer" dans leurs anciens locaux.

Le mari d'Andrée, Alexis Gault fils, était scieur de long. La scierie se trouvait route de Bossay après le café-restaurant Rigollet. Un de ses fils, Michel, lui succéda et lorsque ce dernier prit sa retraite, la scierie cessa de fonctionner.





L'hôtel " Au Bosquet Fleuri' "
et l'épicerie Fourmaux
à l'emplacement du café Gault



ROUTE DE BOSSAY



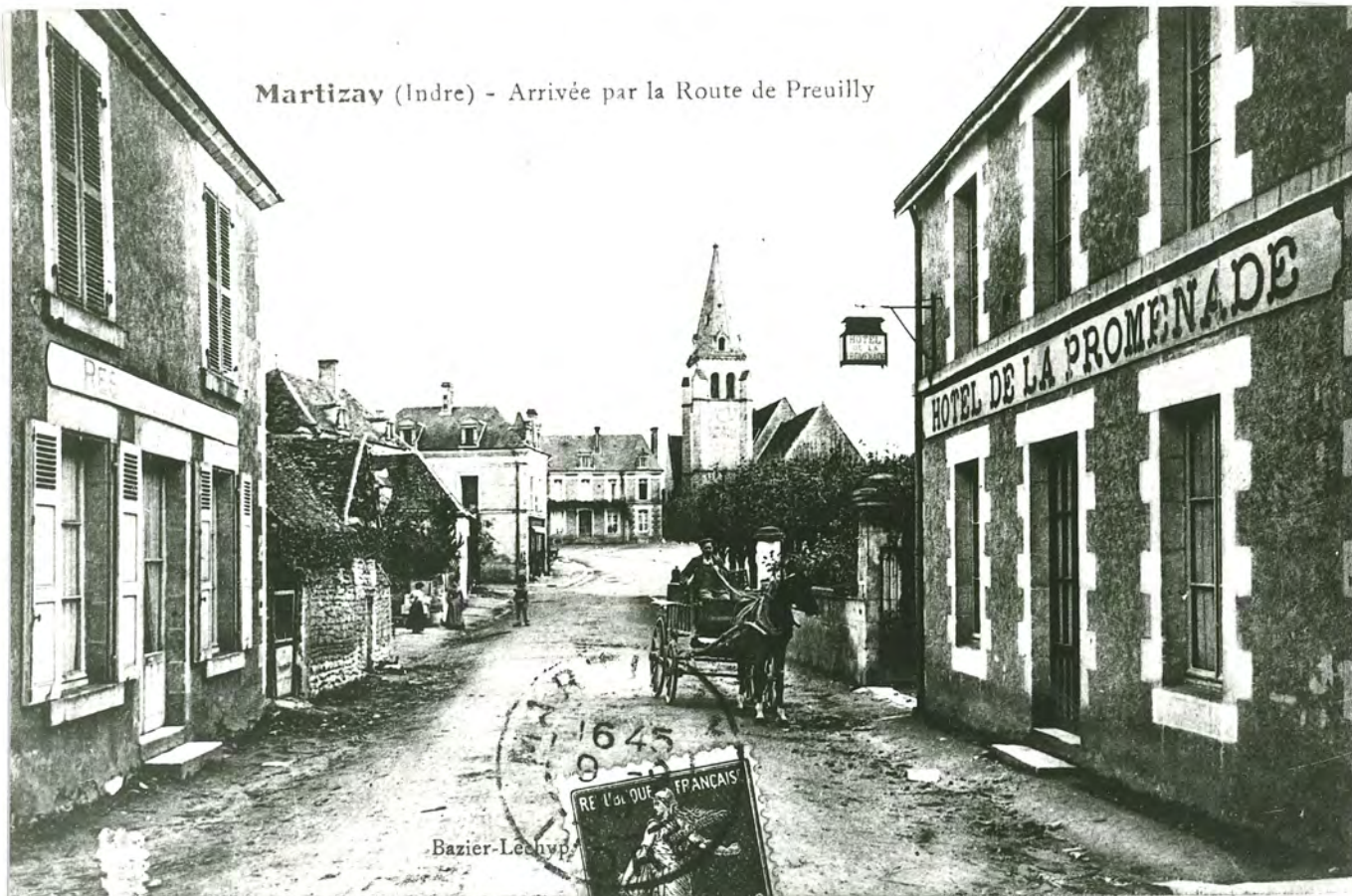


Salon de coiffure Trouvé



Assurances Gonnet

Martizay (Indre) - Arrivée par la Route de Preuilly



Le café Lechiffre et l'hôtel de la Promenade



L'hôtel Renaud – Bords de Claise



Le restaurant « Le Temps d'Aime » a remplacé
l'auberge des Bords de Claise



ue de Preuilly à MARTIZAY (Indre)

Coll. M^{me} Marseille - Martizay (Indre)

A droite, le café-restaurant Rigollet

MARTIZAY (Indre) - La Route de Preuilly



Le café Rigollet

La scierie Gault



Le Champ de foire



1 - Martizay (Indre) - Le champ de foire

Germain Coullé.



E. PERRAGUIN, PHOT.-ÉDIT - LE BLANC

MARTIZAY (Indre) - Le Champ de Foire - Allée des Ormeaux

La gendarmerie a été démolie et remplacée par la Marpa dont la première tranche fut effectuée en 1996 et la seconde en 2000.







La Marpa



La salle des fêtes et la MARPA



L'école

En 1839, le Conseil municipal délibère, pour la première fois, sur " l'obligation d'entretenir une école communale".

La première classe de garçons vit le jour route de Mézières dans un ensemble de bâtiments qui comprenait, outre la salle de classe, un espace pour y aménager la mairie et un autre pour le logement de l'instituteur. Une classe de filles tenue par des religieuses fut installée dans la maison Hallin puis route de Mézières où un bâtiment fut acquis en 1862 . En 1884, il faut envisager la construction d'une seconde classe pour les garçons et pour les filles. La population scolaire allant croissant, la commune fit l'acquisition de la propriété de l'Ormeau et y aménagea quatre classes de filles tandis que deux classes de garçons ont trouvé place dans des baraquements sur le Champ de foire.

Enfin, à partir de 1931, divers projets pour la construction d'un groupe scolaire ont été élaborés et ont été abandonnés devant certaines difficultés dont le coût n'était pas le moindre.

Le nouveau groupe scolaire ouvrit ses portes en 1956 et comptait huit classes. De nos jours, il est occupé par deux classes de maternelle qui regroupent les enfants d'Azay et de Martizay. Les logements qui, autrefois, étaient attribués aux enseignants sont devenus le cabinet médical de Florence Gillier qui succède à Yves Venot , la "Maison du Village", gérée par Marie-Christine Vasselin, employée par la commune et des appartements en location.



Le groupe scolaire





Le cabinet médical



La Maison du Village



Ancien centre de secours



**Le nouveau centre de secours
route d'Azay**

Martizay hier et aujourd'hui
exposition 2015
photos récentes de Colette Perrier